

Le Petit Messager - n°02 du 7 au 14 janvier

2018

Paroisse de Saint Saturnin - Bulletin-Infos-Paroisse

Pour joindre Mr le curé : 04.90.32.40.44 ou au 06.16.872.877, ou pierre.marin@diocese-avignon.fr

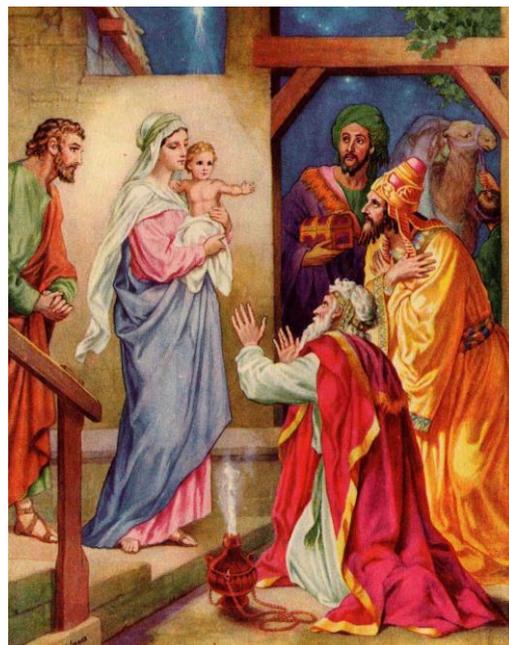
Site paroissial : <http://www.saint-saturnin-les-avignon.paroisse84.fr/>

Notre église est ouverte le samedi-matin de 9h à 12h. Une secrétaire vous y attend pour répondre à vos questions.

Pape François @Pontifex_fr 20 déc. 2017

Au ciel, ce qui vaut n'est pas ce que l'on a, mais ce que l'on donne.

Dimanche 7	10h30	Messe à l'église	Pro Populo
Mardi 9	10h00	Messe des vœux - Maison diocésaine - Pro Deo	
Mercredi 10	9h00	Messe à l'église	Pro Deo
Jeudi 11	9h00	Messe à l'église	Pro Deo
Vendredi 12	9h00	Messe à l'église	Pro Deo
	11h15	Messe à la MR	Pro Deo
Dimanche 14	10h30	Messe à l'église	Marie Jeanne LACHEZE, Aline JHEAN, Yvette REYNAUD, Albert GONZALES
Jeudi 11 janvier à 9h25 Adoration à l'église	Vendredi 12 janvier à 9h25 Chapelet à l'église	Catéchisme : 14/01 à 9h45	



Origine de la fête de l'Épiphanie

Cette fête de l'Épiphanie est très ancienne dans l'Église. Les chrétiens et les chrétiennes des premiers siècles célébraient tous les dimanches le Christ ressuscité et ils vivaient de jour en jour ce grand mystère de l'Amour de Dieu. Dans ce contexte, personne ne pensait à célébrer la nativité et ce n'est que vers 354, à Rome, que l'Église occidentale introduisit officiellement la fête de la Nativité. En Orient, l'Église catholique célébrait la naissance et le baptême de Jésus à l'Épiphanie. Les années passèrent. L'Église orientale ajouta la fête de la Nativité à sa liturgie et l'Église occidentale fit de même en empruntant la fête de l'Épiphanie.

Sens de la fête.

L'épiphanie était à l'origine une fête païenne en l'honneur des divers dieux de l'époque. Le mot lui-même vient du grec qui signifie apparition ou manifestation. Il y avait épiphanie lors de la visite du roi dans le village ou la ville. Le roi qui venait chez les siens apparaissait ou se manifestait.

L'Église orientale utilisa ce mot pour sa liturgie en voulant proclamer que Dieu venait chez les siens. Cette fête de l'Épiphanie affirmait à nouveau un élément essentiel de la foi. Dieu s'est manifesté à tous les peuples de la terre et l'universalité du salut en Jésus-Christ se réalise actuellement pour chaque personne. L'Épiphanie mettait aussi en lumière la dimension catholique de l'Église. Nous disons au credo : une, sainte, catholique. Le mot catholique signifie que l'action de Dieu et le salut en Jésus-Christ sont offerts à toutes les nations, tous les peuples et toutes les personnes de cette terre. En récitant le credo, nous proclamons notre foi en cette dimension de l'Église.

Les textes de notre liturgie nous introduisent à une démarche de lumière.

Le prophète Isaïe avait dit : debout Jérusalem, elle est venue, ta lumière. La gloire du Seigneur s'est levée sur toi et... les nations marcheront vers ta lumière... alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur bénira... les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens et proclamant les louanges du Seigneur.

Nous reprenons ici le thème du peuple en marche vers un messie. Un jour, toutes les nations marcheront vers lui et les grands de ce monde viendront l'adorer et lui remettre des présents.

Des siècles après cette prophétie, des mages de l'orient demandèrent : où est le roi des juifs ? Ces mages étaient peut-être des astrologues, des devins ou des médecins de l'époque. Personne ne le sait exactement. Ils n'étaient pas des rois, mais ils étaient des personnages très importants dans leur société, puisqu'ils eurent audience auprès du Roi Hérode et des grands prêtres.

L'ajout des trois noms, Melchior, Baltazar et Gaspard est du sixième siècle et vient de la tradition populaire. Il voulait signifier l'universalité de la démarche royale. Melchior aurait été roi des Perses, Baltazar roi des Arabes et Gaspard roi des Indes. Tous les rois se prosterneront devant lui. Ainsi, on faisait référence à la prophétie d'Isaïe et des psaumes, mais l'évangéliste Matthieu ne dit rien à cet effet.

Les mages étaient des païens et ne faisaient donc pas partie de l'Alliance au sens du judaïsme, mais ils étaient des quêteurs de sens. Ils cherchaient à connaître le présent et l'avenir. Ils voulaient découvrir le monde de l'intemporel. Ils étaient en marche vers l'Éternel.



L'étoile symbolise le don de Dieu dans la découverte de l'essentiel : sur toi se lève le Seigneur, et sa gloire brille sur toi. L'étoile a guidé les mages tout comme les anges avaient guidé les bergers. Les grands et les petits de ce monde ont fait la rencontre du Messie. Où est le roi des juifs qui vient de naître ?

Il sera de Bethléem, la patrie de David qui avait été berger, roi et fondateur de la ville de Jérusalem. Ce nouveau roi sera de la descendance de David et il sera le berger d'Israël.

Le roi Hérode eut peur. Il voulut tuer cet enfant, car ces faits correspondaient aux prophéties de l'Ancien Testament.

Le prophète Michée avait dit : de toi, sortira un chef, qui sera le berger d'Israël, mon peuple.

En se prosternant et en se mettant à genoux, les mages attestèrent la vocation messianique et royale de l'enfant. Aux gestes de foi, ils ajoutèrent les présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Ces biens signifiaient les trois dimensions de ce nouveau roi.

L'or symbolisait l'appartenance à la royauté, l'encens exprimait la dimension de la divinité, puisque le prêtre l'offrait à Dieu au temple et la myrrhe qui servait au rite funéraire, rappelait la dimension mortelle de l'homme.

En fait, le récit des mages est la reconnaissance, par les grands de ce monde, du Messie annoncé par les prophètes. Il est roi (l'or), Dieu (l'encens) et homme (la myrrhe).

La fête de l'Épiphanie se veut l'actualisation, pour nous tous, de la manifestation de Dieu à toute personne de cette terre.

Le salut de Jésus-Christ est universel et n'appartient pas à l'Église. Il appartient à Dieu.

L'Église est catholique en ce sens qu'elle révèle à tous les êtres humains la bonne nouvelle que le Christ est mort et Ressuscité pour leur salut. L'Église en est le témoin.

Vous et moi, par notre baptême, nous sommes membres de l'Église catholique (grec καθολικός = universel), c'est-à-dire que nous appartenons au Christ. Mais attention, ce don de la vie divine est offert à toute personne et l'Église n'est pas propriétaire de cette action de Dieu qui agit par son Église, car il agit aussi à l'extérieur de l'Église visible.

N'ayons pas l'attitude des prêtres du temps qui croyaient que ce nouveau roi naîtrait au temple. Ils entrevoyaient un plan qui n'était pas celui de Dieu. Malheureusement, nous étions un peu comme eux quand nous disions qu'en dehors de l'Église, il ne pouvait y avoir de salut. Nous déduisions que les autres en dehors de notre Église visible étaient damnés et que le salut ne s'adressait qu'à nous. Nous agissions comme des propriétaires de l'action de Dieu et nous étions dans l'erreur.

Toutefois l'action du Christ Sauveur s'exprime d'une manière privilégiée dans l'Église, tant par la Parole que par les Sacrements. Et c'est pourquoi les membres de l'Église catholique que nous sommes doivent témoigner du salut universel en Jésus-Christ.



HUMOUR : Les tailleurs ~ Immédiatement après son élection, saint Jean XXIII se retire, comme le veut la tradition, pour revêtir la soutane blanche de l'évêque de Rome. Problème, aucune des trois soutanes préparées à l'avance ne sont à sa taille. Alors que tout le monde semble embarrassé, le tout nouveau pape répond en souriant : « Visiblement les tailleurs ne me voulaient pas comme pape ! ».